

il me conduira, sans résistance aucune, et régler tous mes mouvements sur son seul bon plaisir. Que je meure de sa main si je cherche à lui échapper, et Dieu perde mon âme si j'invoque son saint nom en vain, en le prenant ici à témoin de mon serment ! »

Cela dit, comme Ulloa il baisa ses pouces. .

« — A présent, Salvador Ulloa, continua-t-il, fais, à tout besoin, ta dernière prière et tiens ton âme prête. Au serment que tu viens d'entendre j'ajoute celui-ci, écoute-le bien : Je jure que si le sort te donne à moi je te tue à l'instant.

— « C'est convenu, » répondit Ulloa.

Tous les deux restèrent encore à genoux quelques secondes, recueillis et en silence, puis ils firent le signe de la croix et se levèrent.

Ulloa déposa les armes dont il était porteur sur la pierre où il s'en était saisi. Cela fait, il s'éloigna du dépôt de manière à ce que ce dépôt partageât la distance entre Malipierri et lui, et se plaça en face du bandit.

On était au milieu du jour, à cette heure accablante où tout se tait ; autour d'eux régnait la solitude la plus complète, aucun bruit ne troublait le silence de ses profondeurs. Ils n'avaient pour témoins que le désert et le ciel de feu se déroulant au-dessus des grandes cimes qui formaient l'enceinte de l'étroite et sauvage arène où ils allaient jouer leur vie. Un aigle seul, perdu dans l'espace, y jetait de temps à autre son cri sinistre.

Ulloa prit son chapelet, le porta à ses lèvres, et après en avoir détaché la médaille convenue — « Nos deux vies, dit-il, sont maintenant entre les mains de Dieu ; que sa justice prononce et que sa volonté s'accomplisse !

— « Amen, répondit Ephesio ! »

Ulloa lança alors la médaille en l'air.